Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr
6 mois. 280 fr.
1 an . . 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 9 Novembre 1945
Saint-Mathurin
2e ANNEE
N° 310

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Ciel nuageux avec faibles pluies. Vent ouest faible. Température maxima en faible baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

JOURNÉE politique décisive

L'accord des trois grands partis doit être scellé ce soir

LES députés à l'Assemblée Nationale Constituante — le titre est désormais officiel — ont procédé hier aux formalités de validation à une allure telle que le bureau définitif a pu être élu aujourd'hui.

Simple formalité, M. Félix Gouin n'ayant pas de concurrent pour la présidence et les groupes ayant désigné leurs représentants aux sièges de vice-présidents, de secrétaires et de questeurs.

On en a même augmenté le nombre pour permettre une juste répartition entre eux.

Et déjà s'affirme une des caractéristiques du nouveau régime : l'individualisme est mort. Il y a de grands groupes où la discipline de vote est imposée — les radicaux eux-mêmes y viennent. Les débats y perdront beaucoup de leur fièvre puisque le résultat en sera toujours connu d'avance, qu'il ne suffira plus de la liberté de vote de quelques petits « groupes charnières » pour déplacer la majorité à la faveur d'un discours ou d'une manœuvre de dernière heure.

Deux sièges de vice-présidents ont été attribués aux communistes, deux sièges au M.R.P. et un siège à un représentant des groupes modérés. Deux sièges de secrétaires ont été réservés pour chacun des trois grands groupe, un pour le groupe radical-socialiste et un pour l'U.D.S.R.

Désormais, de grands blocs monolithiques sont les maitres des débats publics et ceux-ci perdront en intérêt spectaculaire tout ce qu'ils gagneront en régularité.

Réunion des « 3 »

Voilà qui donne d'autant plus d'intérêt aux discussions actuellement en cours pour l'établissement d'un programme commun de gouvernement entre ceux qu'on appelle « les trois grands ».

Cette fois, le contact est pris. Une rencontre fortuite à une réception diplomatique a permis, dès hier soir, de lever une petite difficulté protocolaire provoquée, assure-t-on, par une simple erreur typographique dans la lettre adressée par M. Maurice Schumann à M. Daniel Mayer.

Les représentants des « trois grands » se réuniront donc officiellement ce soir pour confronter le programme de la délégation des gauches, et les propositions du M.R.P., basées sur ce même programme, le tout issu du programme du C.N.R.

Ce qui est évident, c'est que tout le monde tient à se mettre d'accord sur une base commune de collaboration gouvernementale avant que l'Assemblée constituante soit appelée, dès demain, à élire le Chef du Gouvernement.

En effet, le général de Gaulle ayant décidé de ne pas faire acte de candidature, ce sont les partis qui devront prendre la responsabilité de le désigner.

Certes, le pays s'est chargé de leur tracer la voie, et à une majorité dépassant toutes les prévisions.

Mais il faut respecter la forme... et l'Assemblée tient à sa souveraineté.

Formule d'unanimité

Il n'en est pas moins désormais certain que le général de Gaulle sera investi dès demain de nouveaux pouvoirs et qu'il ne lui restera plus qu'à constituer un gouvernement.

Sur quelles bases ? La formule d'unanimité nationale est moins contestée que jamais. N'est-ce pas M. Jacques Duclos qui a proposé d'élire les commissions de l'Assemblée sur la base de la R.P. ? La composition de la commission du Règlement, qui a été élue selon ce principe et qui couvre l'éventail complet du nouveau parlement, ne préfigure-t-elle pas ce que pourrait être le gouvernement de demain ?

Ainsi, comme nous l'avons déjà souligné, la France nouvelle s'orienterait nettement vers une conception de la politique qui nous éloignerait des incessantes batailles de majorités. Quand serons-nous fixés ?

Le général de Gaulle, soucieux de respecter la légalité, ne commencera pas ses consultations avant demain soir.

Beaucoup de parlementaires seront absents de Paris en raison des fêtes du 11 Novembre qui les appellent en province. C'est même la raison pour laquelle on a bousculé le calendrier primitivement prévu.

Le Chef du Gouvernement sera, lui-même, obligé d'interrompre ses négociations pour participer aux cérémonies officielles. Il est donc peu probable que le nouveau cabinet voie le jour avant le début de la semaine prochaine.

Quant à sa composition, elle assurera à tous les grands partis la place à laquelle ils ont légitimement droit, mais on ne saurait en dire davantage sans passer du domaine de l'information à celui de la fantaisie.

Georges GARREAU.

Redevenu pour quelques jours simple citoyen
LE GÉNÉRAL DE GAULLE n'accorde plus d'audience

Redevenu, pour quelques jours, simple citoyen, comment vit le général de Gaulle ?

Il n'a rien changé à ses habitudes, sauf sur un point : il vient à présent rue Saint-Dominique en civil, vêtu de ce même complet qu'il arbora mardi à l'Assemblée et qu'il s'est fait faire naguère à Londres.

Ce matin, à la conférence quotidienne des chefs de service, on se répétait que le général avait décidé de ne pas venir... Mais, à dix heures, la longue Cadillac noire s'immobilisait dans la cour et, du même pas que chaque jour, le Chef du Gouvernement d'hier passa devant les gardes municipaux de service en soulevant son chapeau, prit le grand escalier et gagna son bureau.

Qu'y fait-il ? Sans doute élabore-t-il, dans la fumée de ses innombrables cigarettes, le programme du futur gouvernement. Il a tout loisir d'y songer, puisque, depuis mardi, la liste des audiences est vierge. Le général de Gaulle, qui n'est plus rien et qui se défend même d'être candidat, ne reçoit plus personne. Ce qui veut dire qu'il travaille, sans être dérangé, encore plus que d'ordinaire.

LA REPARTITION ACTUELLE DE L'ECLAIRAGE
ne subira pas de changement

On a annoncé que la C.P.D.E. n'avait plus que pour six jours d'électricité. En réalité, l'avis a été mal interprété. Il s'agit plus simplement de comprendre que la répartition de houille est renouvelable tous les six jours. Aussi bien aucun changement n'interviendra dans notre éclairage. Ni Paris ni la province n'auront à souffrir davantage du fait de nouvelles restrictions. La C.P.D.E. dispose même actuellement d'une légère avance de trois semaines de charbon.

Enfin !
4.000 camions neufs vont être répartis

Il y avait dans les parcs, dans les usines à travers la France — « Paris-presse » l'a signalé — quelques milliers de camions qui menaçaient de pourrir sous la pluie. Ceci pendant que les transporteurs manquaient de véhicules pour assurer le ravitaillement et la reprise économique du pays, parce que les Travaux publics refusaient toute licence d'achat.

Tout arrive... même que l'administration « retrousse ses manches ». Les camions existaient si bien que la direction des transports du ministère des Travaux publics vient de décider — par la circulaire n° 0.358 ! — d'en répartir environ 4.000.

Il y en a pour tous les usages : Peugeot 2 t., Ford 3 t. 5, Renault 1 t., 2 t., 3 t. 5 et 7 t., Citroën 2 et 3 t. 5, Berliet 5 et 7 t., Willème 10 t. Il y a des plateaux, des fourgons, des châssis-cabine. Et tous ces camions sont livrés « équipés de pneumatiques », spécifient les instructions officielles.

Mais oui... il y avait des camions neufs ! Il suffisait simplement de le signaler à l'Ad-mi-nis-tra-tion.

LE « COLLABORATEUR » QUI DENONÇA BUCARD ET LUCHAIRE ARRETE A SON TOUR

NICE, 8 novembre (dépêche *Paris-presse*). — On arrêtait, tout dernièrement, à la frontière italienne, Max Gallon, alias Derlencourt

C'est lui qui dénonça à la police alliée Marcel Bucard et Jean Luchaire.

Après sa démobilisation, en 1940, Gallon s'était spécialisé dans les affaires du marché noir. Mais, ayant commis quelques irrégularités envers ses amis du IIIe Reich, le dénonciateur fut à son tour arrêté et incarcéré dans la forteresse de Bolzano.

Cet emprisonnement lui permit de passer, aux yeux des libérateurs américains, pour une victime du nazisme.

Il va être transféré au tribunal militaire de Marseille devant lequel il doit passer en jugement. Mais il avait déjà été condamné à mort, en avril 1945, par la Cour de justice de Grasse.

A l'Arc de Triomphe en souvenir du débarquement en Afrique du Nord

Une cérémonie s'est déroulée ce matin, à 11 h. 30, à l'Arc de Triomphe, sous les auspices de l'Association de la Libération Française du 8 novembre 1942. Le colonel Jousse, président de l'Association a déposé une gerbe de fleurs su rle tombeau du Soldat inconnu.

Un grand nombre de personnalités assistaient à la cérémonie : le général Mast, résident général en Tunisie, le général Devaux, représentant le général Le Gentilhomme, le général Béthouard, l'amiral Thebaud, les généraux Smith et Kant-Hawit, de l'armée américaine, l'amiral Barjot, M. Luizet, préfet de police, etc...

La musique des gardiens de la paix rendait les honneurs.

Un peu plus tard, l'Association a offert une réception intime dans l'enceinte de l'exposition d'Outre-Mer, au Grand-Palais.

LA CARAVANE VERS L'OUEST

DES colonnes d'Allemands expulsés de la zone russe marchent vers l'Ouest. Ils regagnent le territoire occupé par les Britanniques. Ils ont rassemblé, pêle mêle, sur des véhicules hétéroclites, tout ce qui reste de leur foyer détruit...

LE DUCE vaincu en Libye demande du secours à Hitler

LA CORRESPONDANCE PRIVÉE (X) HITLER-MUSSOLINI

et parle de l'écrasante supériorité aérienne des Alliés

La date manque; probablement fin décembre 1941.

« Führer,

QATRE mois ont passé depuis que j'ai eu la bonne fortune de vous voir à votre quartier général. Entre temps sont survenus bien des événements au sujet desquels je désire vivement m'entretenir personnellement avec vous.

» Mais il y en a deux, d'une urgence extrême, sur lesquels j'attire votre attention:

» LIBYE La bataille qui a fait rage en Cyrénaïque au cours de ces dernières semaines s'est terminée sans vainqueurs ni vaincus. Nous aurions certainement eu le dessus si nous avions pu amener à pied d'œuvre les hommes et les moyens matériels dont nous avions besoin pour donner de la vigueur à la bataille.

» C'est sur mer, et non dans les sables, que l'issue fut compromise. La perte d'un convoi entier de sept bateaux, le 9 novembre, eut de graves conséquences. Le 14 décembre, la perte de deux bateaux qui transportaient des unités de chars allemandes et italiennes ne nous fit pas moins de mal. Ils furent coulés par un sous-marin dans le golfe de Tarente.

» Le dernier convoi de quatre bateaux arriva à bon port. Mais pour protéger son voyage (le convoi représentait environ 20.000 tonnes) il nous fallut employer 100.000 tonnes de bateaux de guerre. Ceci représente une telle dépense de carburant que le seul ravitaillement de la résistance en Tripolitaine en devient prohibitif — à moins que nous n'inaugurions un itinéraire via Tunis qui serait infiniment plus économique.

» Au moment où je vous écris, nous ne connaissons pas les intentions de l'ennemi. Se contentera-t-il du succès obtenu et, étant donné la situation en Extrême-Orient, se bornera-t-il à renforcer sa position, ou bien essaiera-t-il d'enfoncer notre nouveau front — qui est à peine consolidé — et de faire une poussée décisive vers Tripoli ?

» Pour éviter les dangers que semble receler l'avenir, pour nous permettre de préserver la Tripolitaine et de reprendre l'initiative, la question des bases en Tunisie devient absolument fondamentale.

» Je n'ai pas besoin de vous démontrer les immenses avantages qui découleraient de l'utilisation totale des bases tunisiennes. J'affirme que la situation stratégique de l'Axe s'en trouverait complètement renversée. Alors que nos mouvements de troupes et de matériel ne rencontreraient presque plus d'obstacle, les communications de l'ennemi se trouveraient littéralement étranglées. Les conséquences seraient incalculables — tout aussi incalculables que le seraient pour nous, par contre, les conséquences de la perte de la Tripolitaine.

Négocions avec la France

» Pour atteindre notre but, qui est d'utiliser librement certaines bases françaises de Tunisie, il n'y a que deux moyens : le consentement ou la force.

» Naturellement, tous les efforts devront être faits pour arriver à un accord. La France ne donnera rien pour rien. Elle fera des contre-propositions, demandera un changement dans les conditions d'armistice et des facilités, d'ordre militaire, concernant ses défenses. Je crois absolument que le jeu en vaut la chandelle. A travers ces bases tunisiennes, nous pouvons amener en Afrique les forces nécessaires pour reprendre notre poussée vers l'Egypte et, le cas échéant, pour coopérer avec les Français pour repousser d'éventuelles opérations de représailles au Maroc.

» Si les Français rejetaient les offres même les plus généreuses, je vous déclare, Führer, que je préférerais mener mes divisions et mes blindés en Tunisie plutôt que de les voir disparaitre au fond de la mer, sur la route de Tripoli. D'une façon générale, je pense que nous devons trouver un moyen de clarifier l'attitude de la France à notre égard. Je serais heureux, Führer, de connaitre vos opinions sur ce sujet.

» BALKANS Il nous faut éliminer toute possibilité de révolte avant le printemps. Sans cela nous courrons le risque grave...

(Le reste de la lettre manque.)

L'anniversaire mouvementé

Des mois ont passé. Mois de défaites pour les Alliés en Extrême-Orient. Mois de terribles luttes sur le continent européen. Depuis près de quatre semaines, Stalingrad, furieusement assiégé par les divisions allemandes, résiste héroïquement.

A Rome, Mussolini a célébré l'anniversaire du fascisme.

Rome, 31 octobre 1942.

« Führer,

» Votre message, que me remit le Dr. Ley, votre télégramme, que j'ai rendu public, l'arrivée de la mission conduite par le Dr. Ley et la part prise par la presse et le peuple allemands à la commémoration du 20e anniversaire de la naissance du Fascisme ont créé, ici, une grande impression, profondément favorable, non seulement dans les milieux fascistes, mais aussi chez le peuple italien.

» Malheureusement, nos ennemis ont jugé opportun de troubler cet événement solennel par des bombardements massifs de Milan, Gênes et Savona. Il y a eu à peu près mille victimes.

» ...Mais les habitants de Gênes et de Milan sont d'une race solide. Ils commencent déjà à se remettre.

» Quant à notre situation militaire, elle peut se résumer de la façon suivante : En 1942, alors que la Tripartite a remporté d'éclatants succès, les soi-disant Nations Unies n'ont eu que des revers et des catastrophes à leur actif. Ceci est spécialement vrai des Etats-Unis., »

(La fin de cette lettre manque.)

(Suite en page 2)

Précaution de santé, prudence politique...

L'étonnant silence de STALINE

Le maître de l'U.R.S.S., au-dessus des querelles de tendances, sauvegarde sa liberté complète d'action

par Yves DELBARS

LA retraite de Staline que nous avions annoncée ici même le 19 septembre a reçu un commencement d'exécution. Cette première étape vers le silence a été marquée par une abstention retentissante. Non seulement Staline n'a pas prononcé son discours traditionnel du 6 novembre, mais il n'a même pas assisté à la revue militaire de la place Rouge du 7 novembre.

En exposant les motifs de son éloignement des actes quotidiens du pouvoir, nous avions précisé qu'il ne s'agissait aucunement d'une diminution de son prestige ou de son autorité morale. Bien au contraire. En confiant à ses collaborateurs le soin de prendre les décisions courantes, le maréchal Staline se place au-dessus de la mêlée, se réserve pour des cas d'importance exceptionnelle et épargne en même temps, pour veiller plus longtemps à la pérennité du régime, ses forces physiques compromises.

Ainsi, l'opportunité du moment pour réaliser cette retraite « en hauteur » a été dictée par deux considérations. L'une est celle de la santé de Staline. L'autre dépend de raisons tactiques.

A la gare de Koursk

Jusqu'au dernier moment la gare de Koursk à Moscou était prête à recevoir le train spécial de Staline qui, depuis son voyage en avion, pendant la bataille de Stalingrad, ne se déplace plus que par chemin de fer.

Ce sont ces préparatifs, faits depuis quelques jours, qui sont à l'origine d'une dépêche expédiée par une agence de presse étrangère, par trop impatiente et décrivant son arrivée.

En réalité, il semble maintenant que, dès le 5 novembre, les dirigeants du Kremlin savaient déjà que leur chef ne viendrait pas à Moscou.

Selon les dernières informations, une conférence de médecins réunie à Sotchi, le 2 novembre, déconseillait le déplacement et recommandait à Staline d'éviter toute fatigue et surtout la tension des discours en public.

Il restait la possibilité que Staline, sans paraître en public, s'adressât aux populations de l'U.R.S.S. par l'entremise du micro. Mais, ici, intervinrent des considérations d'ordre politique pesées jusqu'au dernier moment.

Politbureau

Ce n'est que le 6 novembre dans sa réunion de la matinée, que le Politbureau aurait pris la décision de conseiller à Staline de renoncer à radiodiffuser son discours.

Cette décision paraît avoir été dictée avant tout par le manque de netteté dans la situation internationale, notamment dans les affaires d'Extrême-Orient, où l'U.R.S.S. n'a pas accepté de participer à la Commission de contrôle présidée par le général Mac Arthur.

De cette façon, Staline ne se prononcerait pas sur une situation obscure et ses paroles et son intervention seront réservées pour un moment plus propice.

En parlant à la place de Staline, Molotov a fait acte officiel de président du Conseil : en plus des questions extérieures relevant de ses fonctions, il s'est occupé également des questions intérieures.

Le lendemain, consacrant l'abandon par Staline d'un autre secteur du pouvoir exécutif, le maréchal Vassilievsky, membre lui-même du Politbureau, a signé, à la place de Staline, l'ordre du jour à l'Armée Rouge en qualité de nouveau commandant en chef.

Déchargé de toutes les questions de détails et se plaçant au-dessus des querelles de tendances, Staline sauvegarde sa liberté d'action complète, jusqu'au moment où les résultats de l'entrevue Truman-Attlee apporteront des éclaircissements sur les perspectives internationales. Il ménage en même temps ses forces et sa santé en vue d'une participation éventuelle à une nouvelle conférence tripartite dont Londres serait le siège. Entre temps se façonne et s'adapte l'équipe appelée à exercer le pouvoir en U.R.S.S.

(*World copyright* 1945 *par Paris-presse et Yves Delbars.*)

75 MORTS 200 BLESSÉS EN TRIPOLITAINE

LONDRES, 8 novembre. — Au moins, 74 juifs ont été tués et 133 blessés, au cours d'incidents antijuifs survenus en Tripolitaine pendant les dernières vingt-quatre heures. Du côté arabe, on compte un mort et 36 blessés.

Les troubles commencèrent dès dimanche soir. Les troupes britanniques rétablissent l'ordre. Le couvre-feu a été décrété pour tout le territoire, de 17 h. à 6 h. La police a reçu l'ordre de tirer si c'est nécessaire. Le pillage sera puni de mort. L'administration britannique a pris Tripoli sous son contrôle.

D'après le bureau d'information britannique, ces troubles seraient dus à de fausses rumeurs répandues à Tripoli et selon lesquelles le maire arabe de la ville aurait été tué.

Les troubles continuent à Cuscabet et Flöten, en Tripolitaine orientale.

D'après des déclarations officielles faites au Caire, il semble que ce soulèvement soit « l'œuvre d'éléments irresponsables, issus pour la plupart de la population arabe... Ces actes de violence sont sans précédent dans l'histoire de la Tripolitaine.

Les rapports de police de Jérusalem révèlent qu'une patrouille de la légion arabe transjordanienne a arrêté un groupe de 13 juifs et a procédé à un interrogatoire, au cours duquel un autre groupe de juifs a attaqué la patrouille arabe à coups de bâtons. (Reuter).

LES U.S.A. PROPOSENT UN STATUT DES DARDANELLES

WASHINGTON, 8 novembre. — M. James Byrnes a annoncé que les Etats-Unis avaient soumis à la Turquie un programme concernant la question des Détroits. Aux termes de ce projet, la responsabilité de l'administration des Détroits n'incomberait plus uniquement à la Turquie mais serait partagée par les autres puissances riveraines de la mer Noire.

Les propositions américaines sont les suivantes :

1° Les Détroits seront ouverts en tout temps aux navires marchands de tous les pays;

2° Les Détroits seront ouverts en tout temps au transit des navires de toutes les puissances riveraines de la mer Noire ;

3° Les Détroits seront fermés au passage des navires de guerre n'appartenant pas aux puissances riveraines de la mer Noire, sauf autorisation expresse de celles-ci ou des Nations Unies qui remplacent la S.D.N. et dont le Japon est exclu.

LE DISCOURS BEVIN et la presse britannique

LONDRES, 8 novembre (téléphone *Paris-presse*). — La presse anglaise commente longuement ce matin le discours de M. Bevin, soulignant notamment que celui-ci avait affirmé avec force le droit pour la Grande-Bretagne d'entretenir des rapports de bon voisinage même avec les pays de l'Europe occidentale.

Toutefois, le sentiment de la presse est qu'on ferait fausse route en ne comptant que sur une alliance anglo-américaine pour garantir la paix.

Le *Daily Mail* (conservateur) publie, en gros caractères, le titre suivant : « Bevin lance un défi à la Russie ». Le *Daily Worker* (communiste et excellent baromètre des réactions soviétiques) donne pour titre : « Violent éclat de Bevin contre la Russie » et qualifie son discours « d'attaque féroce et hystérique contre la police étrangère de l'Union soviétique ».

L'AMERIQUE est maintenant entrée dans la guerre. En Afrique, après des combats aux résultats incertains, les Britanniques ont repris l'avantage dans la guerre du Désert. Ils ont dégagé Tobrouk, pris Derna et Bengazi. Toutefois, l'Afrika Korps est encore à peu près intact et le poids des combats d'arrière-garde a été supporté surtout par les Italiens. Mussolini cherche des remèdes à la situation.

LES ALLEMANDS VOULAIENT *saboter les usines de bombes atomiques*

WASHINGTON, 8 novembre. — On révèle aujourd'hui au bureau fédéral des « Investigations » qu'en juin 1942, les Allemands projetaient de saboter les usines de bombes atomiques.

A cette date, un sous-marin avait débarqué, à New-York et en Floride, une équipe de huit saboteurs allemands, sous les ordres d'un certain George Dasch.

Ce dernier s'était rendu aux autorités américaines et avait facilité, avec l'aide d'un de ses camarades, Peter Berger, la capture de ses compagnons.

En récompense, tous deux furent graciés par le président Rooseveit, cependant que les six autres saboteurs étaient électrocutés à Washington.

Ces saboteurs se proposaient notamment de détruire, dans la vallée du Tennessee, des installations pour la production de la bombe atomique, ainsi que d'autres usines d'armements et des voies de communication.

Georges Dasch, qui, au cours d'un interrogatoire, avait déclaré s'être rendu à Washington avec l'intention de se constituer prisonnier, et qui s'était enrolé dans l'armée américaine, contribua également à l'arrestation d'un autre groupe de quatre saboteurs débarqués en Floride et commandés par un nommé Klein, ex-lieutenant de l'armée allemande, qui avait vécu aux Etats-Unis de 1928 à 1940.

LES EMPLOYES DES CHEQUES POSTAUX SONT EN GREVE

A la suite du retour, au service des chèques postaux, de M. Dallas, chef du Centre sous le régime de Vichy, et qui avait eu alors une attitude déplaisante, les employés du Centre ont fait une démarche auprès du ministre des P.T.T. pour obtenir que M. Dallas soit maintenu à la retraite, où il avait été mis voici deux ans.

M. Eugène Thomas ayant refusé de revenir sur sa décision, une nouvelle délégation se rendit, hier, au ministère, et ne fut pas reçue.

C'est à la suite de cette démarche sans résultat que le syndicat du Centre des chèques postaux décida la grève qui fut respectée par les 2.700 employés. Seul le bureau des paiements à vue a continué à fonctionner, afin que les déposants n'aient pas à souffrir de l'arrêt du travail.

Une délégation, conduite par M. Bontemps, secrétaire de la Fédération postale, et M. Leray, secrétaire pour la région parisienne de la Fédération postale, a été reçue par le ministre des P.T.T., à la fin de la matinée.

M. Thomas a refusé le retrait de M. Dallas. Devant cette attitude, le personnel du Centre a décidé de ne pas reprendre le travail. La Fédération postale va saisir de cette affaire le bureau confédéral et lui demander d'intervenir auprès du Président du Gouvernement.

AMENÉE EN HATE ET EN SECRET UNE "ÉQUIPE ATOMIQUE" de 90 Allemands part aujourd'hui pour l'Amérique

LE HAVRE, 8 novembre. — Quatre-vingt-dix savants allemands partent aujourd'hui, à bord de l' « Argentina », aux Etats-Unis pour une mission que les officiers américains qui les accompagnent n'ont pas voulu révéler. On sait seulement que ces Allemands, qui partent en tant que civils et non pas comme prisonniers de guerre, effectuent leur voyage sur des ordres émanant directement de Washington.

En absence d'un commentaire officiel, le bruit s'était répandu, hier, que les quatre-vingt-dix savants forment une « équipe atomique » venant de laboratoires allemands. Il semble qu'ils avaient été très près de la réalisation d'une bombe atomique au moment de la capitulation allemande.

Le groupe, amené apparamment en toute hâte et en secret, ne fait pas partie des 1.200 savants allemands qui se sont offerts récemment d'aller en Amérique pour développer quelques-unes des armes qui étaient en train d'être sorties des laboratoires allemands.

Certains officiers américains au Havre ont déclaré qu'ils n'appréciaient pas le voyage des quatre-vingt-dix Allemands qui « savent peut-être beaucoup au sujet de la bombe atomique, mais qui prennent, sur le bateau, autant de places de soldats américains désireux de rentrer chez eux ».

LA DIVETTE GERMAINE SOMBRAY était retournée au paradis... artificiel

Une artiste de music-hall, Marcelle Acher, dite Germaine Sombray, avait un péché mignon : la morphine. Touchée par la grâce, elle se guérit, entra en religion

Par suite d'une heure de faiblesse, retournée à ses anciens errements, elle a été arrêtée à Montmartre pour trafic de stupéfiants.

100 kilomètres à l'heure en 1910 — 1.000 kilomètres à l'heure en 1945 ?

Dès que les conditions atmosphériques seront favorables, un avion, qui a battu hier, en Angleterre, le record du monde de vitesse en volant à 975 km. à l'heure, va tenter d'atteindre la vitesse de 1.000 km. à l'heure. L'appareil est un « Meteor » bimoteur à propulsion par réaction, baptisé « Britannia », piloté par Eric Greenwood. Les tentatives ont lieu au large de la petite plage de Herne-Bay, station balnéaire proche de Margate, près de l'extrême pointe est de l'Angleterre, et se font à l'altitude de 80 m. comme l'exige le règlement.

A ce propos, rappelons à quelles dates et par qui furent successivement atteintes les « vitesses à deux zéros » :

100 à l'heure fut dépassé le 9 juillet 1910, par Léon Morane, sur l'aérodrome de Reims (106 km. 608 dans l'heure).

200 fut atteint le 29 septembre 1913, par Prévost, toujours à Reims (200 km. en 59 m. 45 s. 3/5).

300 fut dépassé le 20 octobre 1920, par Sadi Lecointe, à Villacoublay (302,8 kmh).

400 fut battu le 2 novembre 1923, par Brow (Américain), à New-York (417,087 kmh).

500 fut dépassé le 30 mars 1928, par Bernardi (Italien), à Venise (512,776 kmh).

600 permit à l'hydravion de prendre le pas sur l'avion dans le domaine de la vitesse pure et fut dépassé par Stainforth (Anglais), à Calshot (610 kmh), le 13 septembre 1931.

700 est atteint, toujours sur hydravion, par Agello (Italien), sur le lac de Garde, le 24 octobre 1934.

Les 800 et 900 à l'heure ont été dépassés durant la guerre par des appareils militaires et n'ont donc pas été homologués internationalement.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Comme George Barton n'arrivait pas à savoir si sa femme, Rosemary, morte il y a un an, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres, s'est suicidée ou fut empoisonnée, il décida de réunir dans ce même cabaret, le 2 novembre, tous ceux qui avaient assisté à ce souper tragique. Le souper eut lieu, tout le monde était là. Entre deux danses, George buvait à la mémoire de Rosemary quand il tomba foudroyé à son tour. Et, pour éclaircir ce nouveau mystère, Iris Marle, la belle-sœur de George, fait appel à un de ses vieux amis, le colonel Race, qui va discuter à Scotland Yard de ce nouveau crime avec l'inspecteur chef Kemp.

LES DONNEES DU PROBLEME

GEORGE BARTON est mort empoisonné, dit Kemp. Acide cyanhydrique. Comme sa femme, il y a un an. Vous m'avez dit que vous vous trouviez dans le restaurant ?

— Oui. Barton m'avait invité à son souper, mais j'avais refusé. L'idée ne me plaisait pas et je ne le lui avais pas caché, lui conseillant, s'il avait quelque doute sur les causes de la mort de sa femme, de s'adresser aux gens qualifiés, c'est-à-dire à vous.

— C'est ce qu'il aurait dû faire.

— Au lieu de m'écouter, il persista dans son idée qui était de tendre un piège à l'assassin. Quelle sorte de piège ? Il ne voulut pas me le confier, mais le projet en soi ne me disait rien de bon et c'est pourquoi, hier soir, j'étais, moi aussi, au « Luxembourg ». Je voulais avoir l'œil sur ce qui allait se passer. Afin de ne pas être trop facilement repéré, je m'étais installé à bonne distance de la table de Barton. Le malheur est que je ne puis rien vous apprendre : je n'ai rien remarqué de louche. Les garçons et les invités ont été les seules personnes à s'approcher de la table.

— C'est déjà quelque chose, dit Kemp, puisque cela circonscrit le champ des suspects. Le coupable ne peut être qu'un des invités ou le garçon, Giuseppe Balsano. Je l'ai fait venir ce matin, pensant que vous aimeriez le voir, mais je ne crois pas qu'il soit pour rien dans l'affaire. Il est au « Luxembourg » depuis douze ans. Bonne réputation, marié, trois enfants, passé honorable.

— Ce qui ne nous laisse donc que les invités.

— Oui. Ceux qui étaient là déjà le soir où Mme Barton... mourut.

— Au fait, oui... Quid de ce... suicide ?

— J'ai revu le dossier, car il me semble assez évident que les deux affaires sont liées. C'est Adams qui a mené l'enquête. Ce n'était pas ce qu'on peut appeler un suicide indiscutable. Il était seulement très probable, mais, comme rien ne nous donnait à soupçonner qu'il pouvait s'agir d'un meurtre, nous avons admis la thèse du suicide. Nous ne pouvions faire autrement et, comme vous le savez, nous avons dans nos archives bien des cas analogues. Suicide avec point d'interrogation. Nous continuons à suivre l'affaire tout doucement. Quelquefois, un petit fait se présente et le point d'interrogation disparaît. D'autres fois, rien n'arrive. Dans le cas qui nous intéresse, rien n'est arrivé.

— Jusqu'à maintenant.

— Jusqu'à maintenant. Quelqu'un a mis dans la tête de Barton l'idée que sa femme avait été assassinée. Il est parti là-dessus et il a autant dire proclamé qu'il était sur la bonne piste. Etait-ce vrai ou non ? Je n'en sais rien. Mais le meurtrier, lui, a fait confiance à Barton et, prévenu, il s'est débarrassé de lui. Voilà, autant qu'il me semble, ce qui s'est passé. J'espère que vous êtes d'accord ?

— Oui, tout cela est assez vraisemblable. Qu'est-ce que c'était que son « piège » ? C'est ce que je me demande. J'ai remarqué qu'il y avait à sa table une chaise vide. Attendait-il quelque témoin inconnu ? C'est possible. En tout cas, le piège, quel qu'il fût, a fonctionné mieux qu'il n'était prévu, et probablement plus tôt. Le coupable, probablement inquiet, a pris les devants.

— Des suspects, reprit Kemp, nous en avons cinq. A examiner sans perdre de vue la première affaire, la mort de Mme Barton.

— Vous tenez donc pour acquis qu'il ne s'agissait pas d'un suicide ?

— Le crime d'hier semble le prouver. Encore qu'on ne puisse pas nous blâmer de nous être ralliés à l'époque à l'hypothèse du suicide. Elle était très admissible et reposait même sur quelques preuves.

— Dépression nerveuse, consécutive à une attaque d'influenza...

L'ombre d'un sourire passa sur l'impassible visage de Kemp.

— Ça, fit-il, c'était pour les jurés de l'enquête. La formule s'accordait avec les conclusions du médecin-légiste et ménageait toutes les susceptibilités. Mais retenez que nous avions aussi cette lettre inachevée qu'elle avait écrite à sa sœur pour lui dire comment il devait être disposé de certaines de ses affaires personnelles, ce qui semblait bien indiquer qu'elle avait l'intention de se donner la mort.

— Vous saviez qu'elle avait un amant ?

— Nous l'avons appris tout de suite. Une liaison discrète, mais que nous avons découverte sans trop de peine.

— Stephen Farraday ?

— Oui. Ils se rencontraient dans un petit appartement du côté d'Earl's Court. L'aventure durait depuis six mois. Même un peu plus. Disons qu'ils s'étaient querellés, ou bien qu'il commençait à en avoir assez d'elle, et nous pouvons admettre — elle n'aurait pas été la première — qu'elle avait, dans un moment de désespoir, décidé de se suicider.

— Dans un restaurant, en absorbant de l'acide cyanhydrique ?

— Mon Dieu, oui. Elle peut fort bien avoir voulu se tuer sous les yeux de son amant, devant tout le monde

— La femme de Farraday était-elle au courant ?

— Autant que nous ayons pu l'établir, non

— Ce qui n'empêche, Kemp, qu'elle pouvait très bien savoir Ce n'est pas une femme à faire étalage de ses sentiments intimes

— Je vous l'accorde et je veux bien les considérer tous les deux comme des coupables possibles. Elle par jalousie, lui par ambition. Un divorce aurait brisé sa carrière. Un divorce aujourd'hui n'a plus grande importance, mais, dans son cas, il aurait dressé contre lui toute la tribu des Kidderminster.

— Passons à la secrétaire.

— Suspecte aussi, bien entendu. Elle peut avoir eu de l'affection pour Barton. Au bureau, ils étaient assez intimes et il semble bien qu'il n'était pas seulement pour elle un patron. Exemple : hier après-midi, une des téléphonistes du bureau était en train de faire à ses camarades une imitation de Barton, tenant la main de Ruth Lessing et lui déclarant qu'il ne pourrait pas se passer d'elle. Miss Lessing est arrivée au beau milieu. Elle a congédié la téléphoniste sur-le-champ.

(A suivre.)

Mussolini explique la débâcle de Cyrénaïque

(Lettre au Führer du 20 novembre 1942)

(Suite de la première page)

Novembre 1942, plus de trois années de guerre ; Rommel a perdu la partie dans le désert. Le 2 novembre, les Germano-Italiens ont pris la fuite, se repliant de 1.200 kilomètres ; les Anglo-Américains ont débarqué en Algérie. Le duce est inquiet.

ROME, 19-20 novembre 1942.

« Führer,

» En attendant notre prochaine rencontre — qui aura lieu, je l'espère, au début de décembre — je veux attirer votre attention sur certains aspects de la situation, telle que je la vois.

» **CYRENAIQUE** Il est nécessaire de maintenir le nouveau front Agheila-Marada, que l'on est en train de consolider pour la défense de la Tripolitaine. C'est une bonne ligne, ainsi que nous en avons eu la preuve par deux fois. C'est à partir de là que contre-attaqua le général Rommel. On est déjà en train d'y concentrer des hommes et du matériel, mais pour pouvoir continuer, voici ce dont nous avons besoin :

» a) Des canons de calibre moyen, capables d'attaquer les chars lourds américains ;

» b) Une aviation au moins égale à celle de l'ennemi.

» Notre repli fut provoqué par l'écrasante supériorité aérienne de l'ennemi : cela ne fait pas l'ombre d'un doute. L'efficacité des appareils de la R.A.F. a pu se trouver diminuée en raison de l'éloignement des bases, mais seulement, je crois, d'une façon négligeable. J'insiste donc à nouveau sur la nécessité de la coopération « canons et aviation ».

» **TUNISIE** J'estime que la situation ne doit pas nous préoccuper exagérément. Nous sommes dans la semaine critique. Et là aussi, il ne faut pas perdre de temps. Ainsi que vous en avez été informé, une division italienne complète sera en Tunisie d'ici une semaine. Une autre est prête à y être envoyée.

» **FRANCE** La situation dans ce pays est loin d'être claire et demande à être suivie de très près. Cependant je ne pense pas qu'il soit de notre intérêt d'intervenir dans les développements de la situation intérieure, en tout cas pas avant le moment où ceux-ci constitueront un danger pour nos troupes d'occupation.

» **ATTAQUES AERIENNES CONTRE L'ITALIE** Le bombardement massif des villes italiennes fait partie du programme de l'ennemi. Londres et Washington l'avaient annoncé, et les promesses sont tenues. Du point de vue moral de la population, l'effet de ces bombardements n'est pas à redouter, mais du point de vue des destructions matérielles, le danger est très grave.

» Comme vous le savez, Führer, l'industrie italienne est virtuellement concentrée dans un certain nombre de zones qui peuvent être — et qui sont — aisément atteintes par l'ennemi. Les conditions atmosphériques ne sont pas un obstacle : il n'y a en ce moment de nuages ni la nuit ni le jour. En conséquence, il faut que je vous demande de renforcer puissamment les batteries de D.C.A., au moins pour les mois d'hiver qui viennent.

» J'espère, Führer, que vous pourrez satisfaire ces demandes, dont j'ai à peine besoin de vous souligner le caractère d'urgence.

» Je vous prie d'accepter mes salutations de camarade les plus cordiales, avec l'assurance que l'Italie est, et demeurera aux côtés de l'Allemagne jusqu'à ce que nous remportions la victoire. » MUSSOLINI. »

(World copyright 1943 par Paris-presse, I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction, même partielle, interdite).

Bourse de Paris (CLÔTURE) 8 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	147	147 10
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 40	98 40
3 % Amort. 1945	99 20	99 25
Crédit Nat. janvier 1942	5100	5081
Crédit Nat. décemb 1943	10170	10170
S. N. G. F. 4 % 1941	1035	1035
Banque de France	19100	19000
Banque de l'Indochine	10300	10325
B. N. C. I.	825	815
Banque Paris-Pays-Bas	1403	1405
Banque Union Parisienne	880	902
Comptoir d'Escompte	1340	1350
Crédit Commerc. Fr.	1200	1210
Crédit Industriel	930	910
Crédit Foncier	6000	6150
Crédit Lyonnais	1635	1660
Société Générale	1475	1475
Société Marseillaise	.....	of. 1870
Suez (action)	58350	57200
Métropolitain	1410	1398
Nord	1805	1805
Trans. Indoch.	4200	4820
Tramways des Eaux	1275	1305
C. P. D. E.	1280	1333
Générale Electricité	3225	3275
Energie Industrielle	1280	1240
Union d'Electricité	650	650
Gel. Ob. et Forc. Motr.	1325	1300
Gaz et Electr. (Réunis)	700	685
Gaz France et Etranger	1440	1440
Chant. Saint-Nazaire	2225	2200
Fives-Lille	1400	1325

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1310	1325
Denain-Anzin	2150	2125
Peugeot	1310	1315
Schneider	3068	3050
Courrières	490	495
Lens	625	630
Le Nickel	3425	3351
Pennaroya	1179	1156
Fr. des Pétroles	2830	2800
Galfa	4055	4000
Air Liquide	.....	1305
Hutchinson	2935	2820
Kuhlmann	1955	1905
Péchiney	2375	2350
Rhône-Poulenc	3140	3100
Saint-Gobain	5625	5550
Chargeurs Réunis	2980	2865
Brasseries Quilmès	28300	28000
Raffin Say	1300	1350
Poliet et Chausson	4730	4625
Plant. d'Hévéas	1205	1210
Afrique Occidentale	6450	6450
Canadian Pacific	1560	1535
Rio-Tinto (J.)	4955	4950
Royal Dutch (10)	14800	14300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1720	1701
Padang	1845	1835
De Beers	6625	6450
Shell Transport	1760	1720
Crown Mines	3800	3450
Rand Mines	3300	3100

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE L'AUTHIE

1. Balafré (G. Soustier) ..... G. 22
à M. J. Descadeillas ..... P. 13
2. Alexien (L. Gaumondy) ..... P. 17
3. Farfadet (C. Tribondeau) ..... P. 43
2 l., 5 l. — 12 partants.
N. pl. Rosetame, Dario, Addiss, Mélius, Feu et Flamme, Brisetout, Proud Patrol, Le Cervin, Barbery.

PRIX DE CAMBRAI

1. Uranie II (M. Jean) ..... G. 61
à M. Cohimac ..... P. 19
2. Proserpine (R. Mantelin) ..... P. 121
3. Passe Perle (J. Bailliez) ..... P. 17
Enc., 2 l. 1/2. — 9 partants.
N. pl. : Noce d'Or, Kadidja, Maritana, Tritoma, Callebasse, Han d'Island.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

RAVITAILLEMENT

Sachez que...

■ Les tickets militaires isolés « 10 gr. de mélange » donnent droit à 5 gr. de café pur

■ A partir d'aujourd'hui, suppression d'inscriptions pour la viande et la charcuterie.

POTINIÈRE
7e mois JEANNE AUBERT
MEG LEMONNIER
Le PRINTEMPS de la St-MARTIN
7, r. Louis-le-Grand. Mo Opér. OPE 54-74

PORTE-St-MARTIN
Allez voir...

LA PUCE A L'OREILLE !
...si vous voulez
RIRE! RIRE!! RIRE!!!
Le Comique bien connu « l'homme grimace », Rovilain Joselaid, s'introduit dans la bouche un pot de confitures de 10 cm. de diam. ou un plateau de 14 cm. Il s'élargit la bouche de 18 cm. — Visible 206, quai de Valmy, le 10, en soirée.

CHEZ
Marianne Michel
LE BAR EST OUVERT
de 11 heures à 23 heures
Au piano
Jacqueline BATELL
de 17 heures à 23 heures
129, avenue des Champs-Elysées
28, rue Vernet. Tél. : ELY. 91-12

EL GARRON
6, rue Fontaine Tri. 43-08
de 23 h. à l'aube (fermé le lundi)
Pierre DORIS
reçoit au son de 2 orchestres
Orchestre typique de tango
et pour sa rentrée à Paris
SARANE FERRET
et son quintette

Le SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron ELY. 01-70
Marie BIZET
Orchestre RAYMOND VERNEY
DINERS - DEGUSTATION

GYMNASE
GABY MORLAY
dans
CHARLOTTE ET MAXIMILIEN
SIX TABLEAUX DE M. MAURICE ROSTAND
MISE EN SCENE DE MADAME PAULE ROLLE
AVEC
SAMSON FAINSILBER
ET
MARIE VENTURA

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME N° 247

HOR. — 1. Raretés. — 2. Mélange. — 3. Chats. — 4. A la foire. 5. Palefrenier. Possessif. Mèche rebelle. — 6. Oiseaux. Appelé. — 7. Consumât peu à peu. Particule. — 8. Saint pyrénéen. Oléacées. — 9. Auteur d'Andromaque. Détruit. — 10. Rarement levée le matin. Possessif.

VER. — I. Sur le clocher. Sources de lumière. — II. Assorties. — III. Observé par le premier IV vertical. Possessif. — IV. Observe le premier III vertical. Etoffe lustrée. — V. Aventurier anglais. Echange. — VI. Devise commerciale. Un anglais. — VII. Fruits naturel. Poème. — VIII. Affaissements. — IX. En exemple. Initiales d'un artiste dramatique. D'un auxiliaire. — X. Pronom. Joies.

Solution du problème n° 246

HOR — 1. Génération. — 2. Orageuses — 3. Union. Enta. — 4. Vêtus. Ta. — 5. Téos. Am. — 6. Ra. Idéale — 7. Nouage. Ile. — 8. Eupen — 9. Ut. Réclame. — 10. Répercuter.

VER. — I. Gouverneur. — II. Erne. Août. — III. Nait. UP. — IV. Egout. Aéré. — V. Renseigner. — VI Au. Ode. CC. — VII. Tsétsé. Glu. — VIII. Iéna. Ai. AT (à thé). — IX. Ost. Allume. — X. Armée. Er.

SOYEZ DE VOTRE TEMPS
Apprenez la
STENOTYPIE GRANDJEAN
C'est le moyen le plus perfectionné, le plus moderne pour prendre vite et parfaitement : courriers, rapports, conférences. Pour obtenir les meilleurs secrétariats, suivez les cours de l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat (jour, soir ou par corresp.), 8, rue Saint-Augustin, Paris, ou dem. progr. gratuit V

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

Pour vos vieux **BIJOUX** et **BRILLANTS**
5, Bd Montmartre, 2e ét.

FOURRURES Vêtements MANTEAUX
Indiana, 6, r. Joubert (Opéra). Tri. 87-62

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61 bis Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

A L'HOTEL DROUOT Expositions 9 novembre
Salle 1 : Estampes, Tab. anc. Ameubl. anc. *C.-P.* : *Me Glandaz.*
Salle 6 : Bx meub. style. *Me Albinet.*
Salle 14 : Obj. d'ameubl. *Me Bozançon.*

Cette semaine
NUMERO SPECIAL DE
LISEZ point de Vue
SES DOCUMENTS INEDITS
STALINE choisit un Dauphin
les confidences DE CORINNE LUCHAIRE
SPENCER TRACY vedette masculine n° 1 d'Hollywood, *etc...etc...*
Le grand Hebdomadaire illustré
24 Pages 10 fcs

DISPONIBLES
RADIATEURS
A ACCUMULATION
S. E. D. 5, rue Viète, PARIS, 17e
WAG. 25-93
Vend, livre et installe à domicile

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et **BRILLANTS**
5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

1 4 5 6 D

Sport partout...

TEMPÊTE SUR LE SPORT SUÉDOIS

Haegg, Andersson, Liljekvist *seraient déclarés "pros" ce soir*

Gene Tunney sénateur !
Un groupe politique de l'Etat de Connecticut a présenté l'ancien champion du monde, Gene Tunney, afin qu'il se présente aux élections sénatoriales comme candidat démocrate.
Si la demande est formulée de façon officielle, il est très probable que Tunney accepte.

...et Joe Louis traiteur
On annonce que Joe Louis n'attendra pas qu'il soit retiré du ring pour ouvrir un grand restaurant de luxe dans Broadway. Il s'érigera donc en concurrent de Jack Dempsey.

STOCKHOLM (par câble). — Tempête sur le sport suédois ! Une tempête dont les effets menacent les trois coureurs à pied suédois les plus célèbres — avec Strand ! — : Gunder Haegg, Arne Andersson et Hasse Liljekvist...

Haegg, Andersson et Liljekvist, accusés de professionnalisme, seront, en effet, jugés ce soir par la Fédération sportive suédoise. Et tout laisse prévoir qu'ils seront disqualifiés et classés professionnels.

Nous avons réussi à joindre Gunder Haegg, qui attend la sentence dans le calme, mais qui ne nous a pas dissimulé son agressivité future :

« Si je suis disqualifié, nous a-t-il dit, tous seront punis... »

Que veut-il dire par là ? Quelles menaces dissimulent cette boutade farouche ? A qui fait-il allusion ? Songe-t-il également à Strand dont le nom, jusqu'ici, n'a pas été prononcé ?

Et cette tempête risque de présager bien des naufrages...

Jules BERMAN.

Un télégramme de notre correspondant particulier Jules Berman, posté à 10 h. 35 à Stockholm et parvenu à Paris-presse à 15 heures, nous apprenait que les records mondiaux battus par les Suédois au cours de la saison dernière ne seraient pas homologués par la Fédération Internationale d'Athlétisme.

Gunder Haegg, qui vient d'être engagé comme professeur à l'Université, a déclaré encore à Jules Berman :

— Je veux courir en U.R.S.S. et aux Etats-Unis.

Mais la Fédération suédoise lui en laissera-t-elle le loisir ?

Les 3 de l'Armée de l'Air

Les welters Yanck Walczak et Robert Villemain, et le léger Ray Renet, de l'armée de l'Air, qui soutiendront le choc de Kid Marcel, Pierre Blanchard et Ali Mekaoui, demain soir, au Cirque d'Hiver, au cours du gala des Aigles, ont terminé leur entraînement. Leurs managers respectifs, Oquinarenne, Bretonnel et Malin, se déclarent satisfaits de leur forme.

Blanchard, qui s'est entraîné à Avignon, est attendu aujourd'hui.

★ L'U.S. du Mans continue. Après avoir envisagé d'abandonner le professionnalisme, l'U.S. du Mans vient de faire appel au public pour renflouer le club. Une souscription est ouverte.

★ Le Tournoi triangulaire va revivre ; il se disputera à partir du 28 mars, jour où l'équipe de l'Armée française rencontrera le « onze » de l'Armée britannique à Paris.

— Le challenge Ayçaguer sera couru à Lyon le 16 décembre.

"C'est une catastrophe pour l'athlétisme..." nous dit Ladoumègue.

— Allo, Jules ? Vous connaissez la nouvelle ?...

Non, il ne la connaissait pas, et pour cause...

Nous lui avons donc lu la dépêche de notre correspondant.

— Ça alors, c'est formidable, s'est exclamé Jules Ladoumègue, au bout du fil. Mais c'est une catastrophe pour l'athlétisme... Songez à ce que les athlètes... suédois représentent pour l'athlétisme mondial. Des hommes plusieurs fois recordmen du monde... et qui peuvent améliorer leur temps !

« Voyez-vous, tout ça c'est la conséquence d'une hypocrisie qui ne peut durer plus longtemps. Professionnels ou non, des athlètes comme les Suédois ont besoin de liberté pour s'entraîner, et de moyens pour vivre.

» Il faut absolument arriver à concilier le sport amateur et le spectacle athlétique. C'est difficile, je le sais, mais on doit y parvenir si je le répète, on n'est plus hypocrites... »

Et Jules a ajouté :

« Je ne peux pas arriver à croire que des hommes comme Haegg, Andersson et Liljekvist, qui ont relevé le standing de l'athlétisme mondial, ne puissent plus jamais courir... »

Félix LEVITAN.

● Le Moal, Louis Gauthier, les frères Haegel, Batot, Roux (U.S. Crétéil) ont été engagés par Antonin Magne pour l'équipe Mercier.

● Mathias Clemens ayant été élu député au Luxembourg, nous verrons peut-être, l'an prochain, une équipe Majerus frères.

● Prat, Diggelmann courront derrière motos commerciales, dimanche, à Gand.

● *Le match Ch. Rutz-Francis Jacques aura lieu le 23 au Cirque d'Hiver.*

● *Le Mentec ne boxera plus avant le championnat qu'il doit disputer à Omar le Noir, affirme son manager Jouy.*

● *René Mégret a été opéré par le docteur Richir, qui lui a réduit deux fractures du nez.*

● *Mercredi, à l'Elysée-Montmartre, Caboche rencontrera Orion, et Vértagnan sera au programme.*

"C'est un très gros coup dur" *nous dit M. Jurgenson*

A la Fédération d'athlétisme, la nouvelle, venue de Stockholm par le truchement de « Paris-presse », a produit l'effet d'une petite bombe... atomique...

— Si la décision est prise par la Fédération suédoise, nous a dit M. Jurgenson, secrétaire général, ce sera un très gros coup dur pour l'athlétisme. Haegg, Andersson, Liljekvist, par leurs exploits, étaient en effet les meilleurs propagandistes qu'on puisse posséder.

Puis, faisant allusion à Liljekvist qui fit un court séjour à Paris, M. Jurgenson ajouta :

— Je ne sais pas si Liljekvist a fait été de professionnalisme. Mais ce que je puis affirmer, c'est que, pendant son séjour parmi nous, il fut d'une correction exemplaire. Il nous a laissé un souvenir charmant car, en marge de ses qualités magnifiques, il sut se montrer à tous instants un camarade inoubliable...

Telle était ce matin l'impression des milieux officiels de l'athlétisme français... — Géo VILLETAN.

L'équipe de Paris doit faire dimanche une brillante partie

Au grand complet, l'équipe de Paris s'est entraînée, hier, au stade Jean-Bouin, sous la compétente direction de M. Mouly.

Impression excellente et qui m'oblige à revenir quelque peu sur certaines réserves que j'avais exprimées. En bref, voici mes dernières observations :

Ligne d'avants plutôt légère, encore que la mêlée se formera avec une moyenne individuelle de 82 kgs, ce qui commence à compter.

Cependant, c'est probablement dans le jeu ouvert que les avants parisiens se montreront sous leur meilleur jour.

En demis, Dufau et Alvarez ne brillèrent guère, il est vrai, dimanche dernier, contre Oyonnax. Mais, jouant derrière une mêlée toujours battue, il leur était bien difficile de faire des étincelles. Sans doute seront-ils plus favorisés dimanche. Gardons-leur donc un assez large crédit.

En trois-quarts, Petriacq et Delmas, deux ailiers très rapides et grands marqueurs d'essais. Peut-être les verra-t-on un peu moins bons en défense. A eux de nous rassurer sur ce point.

La bonne forme des centre Boulet et M. Laborde nous est garantie par M. Mouly, référence suffisante qui s'applique également à l'arrière Prévost.

Résumons : le quinze de Paris semble avoir été constitué surtout en vue de l'offensive. En tout cas, il doit donner une brillante réplique à l'équipe de Londres. — *Ch. Gondouin.*

Une mesure pour rien pour Toniolo

Strohmenger, doit vaincre aux points. — C.-W. Herring.

S'il a enrichi son record d'une victoire décisive, Tony Toniolo n'a pas agrandi sa réputation d'un iota par son succès d'hier soir à l'Ely sée - Montmartre. Pierre Stepanci, qu'il obligea à abandonner à la fin du quatrième round, est un quasi inconnu. Mais n'est pas une nullité. Pour tenir sous les rentrées précises, surtout en uppercut, du poulain de Michelot, il faut que Stepanci soit un encaisseur.

Noël Hernault et Carlo Marchette d'une part, et José Gréco et Albert Béghin, de l'autre, ont fait match nul. Hernault par suite de son manque de mordant, Gréco parce que dépaysé.

— *C.-W. H.*

Rebel et le poulain de Gandon n'avait pas la facilité de s'élever à la valeur de ses adversaires.

Manzalunès dont la dernière performance fut une victoire sur Gaston Payaud, est un adversaire difficile pour les meilleurs. Paul Benucci s'en rendra, sans doute compte, à son tour, ce soir. Enfin, Sylvain Mégret, s'il n'est pas raccroché par le rude Nordiste

Louis Gérardin hésite...

Louis Gérardin, rétabli de sa chute de Gand, a repris l'entraînement, depuis 3 jours, en roulant doucement au bois de Boulogne.

— M. Joly m'a proposé de faire ma rentrée, le 18, au Vel' d'Hiv', dans un omnium contre Bianchet, Prat et Carrara, nous a-t-il dit, mais j'hésite, car j'ai peur de n'être pas suffisamment au point. Si je faisais cet omnium, ce serait avec l'espoir de le gagner ; or, je doute que je sois capable de battre, actuellement, les trois adversaires que je viens de nommer. Alors, j'attendrais sûrement le 2 décembre.

De son côté, Guy Lapébie n'a pas encore donné de réponse à la demande qui lui a été faite de prendre part, le 18, à un omnium de routiers, contre Tassin, Maye et Brulé. S'il repousse cette proposition, Albert Goutal aurait des chances de le remplacer.

PRAT instructeur

Au ministère de l'Air, le « premier jus » Adolphe Prat est chargé d'enseigner la théorie aux « bleus » Senfftleben, Cautenet, Degelas, Vigué, Magnient, Guillier, etc.

— Et je vous assure que je leur en fait baver ! nous disait Prat en riant. Mais le plus drôle, c'est le grand « Senff » avec son fusil. Je voudrais que vous aseliez à la manœuvre : ça vaut dix !

Les Anglais, à Zurich, ne seraient qu'observateurs

(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI.)

ZURICH. — Le comité exécutif de la F.I.F.A. tiendra séance du 10 au 12 novembre à Zurich. Il ne s'était pas réuni depuis janvier 1941. Aussi son ordre du jour est-il assez « élastique ». On ne l'a même pas encore rédigé à l'heure où ces lignes sont téléphonées. Cependant, la présence attendue de M. Roos, secrétaire de la Fédération anglaise, et de M. Drewry, président de la commission internationale de ladite fédération, laisse deviner que l'on parlera de l'admission des Anglais à la F.I.F.A., encore que l'on dise diplomatiquement à Zurich que ces messieurs viennent simplement « pour étudier la revision des relations internationales »

— Est-il exact, avons-nous demandé, que les Britanniques exigeraient préalablement le transfert du siège de la F.I.F.A. à Londres ?

— Les journaux l'ont dit... Mais il est un autre point sur lequel on observe une réserve totale à Zurich : c'est la composition du comité lui-même, car, élu en 1938 pour quatre ans, ses pouvoirs sont arrivés à expiration. Il faudra donc réunir le congrès pour procéder aux réélections.

★ Les Marseillais iront à Lille, le différend qui séparait les joueurs de l'O.M. de leurs dirigeants est terminé.

★ Samedi, au Parc des Princes, Valenciennes opposera au Stade Français : Kraskin ; Delépine, Defer ; Desmaret, Dehon, Guéry ; Equipart, Tompowski, Légilise, Simank, Renard.

« Didi » et le ballon

Les gestes de « Didi » sont loin d'atteindre la pureté de ceux de Ben Barek, on peut en juger ici.

Rigoulot contre Chie Knight

Raoul Paoli a arrêté ainsi le programme de la réunion de catch du mercredi 14 novembre, au Palais des Sports : Rigoulot c. Chie Knight ; Martinson c. Bob Martin ; Loew c. Setz, un Autrichien de valeur ; Prantic c. Saenen ; Rudelle c. Siszenis. La location est ouverte au Palais des Sports.

NAISSANCE
M. Pierre Thorn et Mme née DEBRAY sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Katherine. Paris, 2, place de la Porte-des-Ternes.

PERDU, 23 oct., vers 19 h., sur trottoir près station « Bienvenue », valise jaune contenant souvenirs très précieux sur enfant mort. Prière rapporter chez Mme Germaine BRIANT, 24, rue Perronet, Neuilly. Très bonne récompense.

PERDU CHIEN SETTER IRLANDAIS
Ramener CONTRE GROSSE RECOMPENSE. 35, rue Pigalle TRI. 14-77

DEPUIS 5 ANS
1re vente sensationnelle
de
Manteaux d'Astrakan
garantis pleines peaux
à partir de 45.000 Fr.
jusqu'aux plus belles qualités
aux
FOURRURES
STAR
46-48, Boulev. de Strasbourg

VOUS LIREZ MIEUX...
AVEC UNE LUNETTE
LEROY
12 MAISONS A PARIS

THEATRE DE L'ATELIER
ANTIGONE

LA VIE EN ROSE
ROBERT DARTHEZ
présente tous les soirs à partir de 22 h. 30
RENÉE LEBAS
et
ROGER LUCCHESI
10, r. Pigalle. Tri. 02-52 (Métro Trinité)
Ouvert toute la nuit

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - Elysées 59-37
Yves MONTAND
« DINERS - DEGUSTATION »
FERME LE LUNDI

300e FOU RIRE !
ANTOINETTE-APOLLO

CINEPHONE 36, Champs-Elysées
PORTE-AVIONS
WING AND A PRAYER
DON AMECHE-ANDREWS

EDEN DANCING ATTRACTIONS
40, r. Fontaine (Me Blanche) TRI. 09-40
CABARET 100 % avec
le virtuose accordéoniste
Maurice ALEXANDER
La grande fantaisiste
ANNIBAL
L'animateur
ALBERT BARON
et le ballet FEDOROFF
Ouvert toute la nuit

THEATRE DE PARIS SOIREE, 21 h. (sauf mercr.) MATINEE, dimanc. 15 heures
UN AMI VIENDRA CE SOIR

« UN FILM DE JEAN DREVILLE »
Noël Noël dans
La Cage aux rossignols
AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
COLISEE et AUBERT Palace

Demandes d'emploi 20 fr.
Dessin. études méc. gén. ch. trav. 3 h. p. j. dét. calq. ou ét. apr. nouv. banl. Nord ou Paris. Ecrire *Paris-presse* n° 816.
Instance retour Maroc, démobilisé, 26 ans, rompu aux affaires, recherche une situation dans ce pays Agence Havas 419 Bilds.
J. h. 32 a., Dr en drt, ch.sit.sec. ou div. Guy, 58, av. Mozart.
Moniteur cult. phys. ch. pl. Paris Ec. Martin, 45, r. de la Pompe.
M. 40 a., culsn., hôtel., secrét. compt. spéc. créat. et direct. cantine ouvrière. Grande ou pet. cherche emploi. Libre de suite. Ecrire : « Paris-presse » n° 782.
Dame, 40 a., études sec. fam. médicale diplômée Croix-Rouge, dactylo, vive initiative, cher. situat. secrétair. médical ou autre. Ecrire : « Paris-presse » n° 795.
H. 30, réf. P.T.T. ch. place chef stand. « Paris-presse » n° 729.
Dact. aide-compt. bon. réf. dem. emploi matin. Ecrire : CALLE, 39, rue Guerlain, Colombes.
Ingénieur début. chimie ex-pris. cherche situat. prêt contrôle. Accept. tx emplois en rap. avec cap. Ecrire *Paris-presse* n° 829.
J. hom. 32 a., démob., ch. place chauff. routier ay. permis touriste, poids lourds, b. réf. Ecr. : René Oudy, hôtel Carrée, 12, rue Francis-de-Pressensé, Puteaux (S.).
Ouvrier peintre expér. bon, réf. cher. place pr entretien hôtel, usine ou propriétaire. S'adr. concierge, 2, r. Lefebvre, Paris-15e.
Artiste virtuo. music. imi. humor. compos. dem. entrer attr. mondiale. Ec. «Paris-presse» n° 806.

Offres d'emploi 80 fr.
CHEF COUPE
patronnier, vêtements imperméab. 25, rue de la Rochefoucauld.
Comptable expérim. Ec. âge, réf. Gaillard 72bis, r. Paris. Montreuil.
On dem. ouvrier qual. cartonn. photo Arista, 15, r. Echaudé-6e.
On demande ajusteurs, monteurs, tourneurs, fraiseurs, rabatteurs, aléseurs. Cuttat, Rueil-Malmaison, trains directs Saint-Lazare, 14 minutes. Cantine.
Dessinateurs projeteurs béton armé pouvant travailler d